

Cécile Morel

Comédienne, chanteuse et peintre, Cécile Morel interprète depuis plus d'un an son spectacle solo de théâtre musical dans l'obscurité MOLLY BLOOM L'EXPERIENCE d'après Ulysses de James Joyce. Elle chante régulièrement avec le groupe THE BAL (bal de danse contemporaine, Cie Rascalou) et expose ses peintures avec l'ATELIER DU NON FAIRE depuis plus de 12 ans. Elle a intégré récemment le collectif Les Ailes du Serpent pour les performances in situ ÊTRE DANS UN BEL ETAT (danse contemporaine, voix). Le spectacle MYSTICA FEMINA créé ce soir est un projet sur lequel elle travaille depuis plus d'un an.

www.cecile-morel.fr

Christian Sabas

Christian Sabas, infirmier psychiatrique diplômé, peintre, auteur et musicien, partage sa vie entre le travail de création avec les patients au sein de l'ATELIER DU NON FAIRE qu'il a fondé il y a plus de 20 ans, et ses activités artistiques. Il est bassiste, guitariste, chanteur et percussionniste dans les groupes DÉMENCE PRÉCOCE, POTENTIEL, PAKARÉ, SOUL TRAIN et KAPLAN&CO.

Valérie Gabriel

Valérie Gabriel, comédienne, formée à l'École de la Comédie de Saint-Étienne, a travaillé au théâtre sous la direction de Pierre Debauche, Stéphane Müh, Stuart Seide, Daniel Benoin, André Tardy, Cyril Grosse, Frédéric Andrau... au cinéma avec les réalisateurs Gérard Corbiau, Pierre Lacan, Roch Stéfani, Pierre Grange... et à la télévision avec Marianne Lamour, Philippe Amar, Anne Bernard... Depuis quelques années elle développe un travail d'auteur et de metteur en scène.

Remerciements

Festival du Féminin, Centre Tao / Elima / Zouzi-Chebbi Mohamed Hassen / Gostoo Salah / Ali Rakib / Claire et Jérôme Cordié / Sophie Marmier / André Marmier / Audrey Fella / Rafael Paseiro / Titaua Ella / Rosley Bethsy / Gilbert Laumord / Centre Maia / Jean-Pierre Nepost

www.cecile-morel.fr

MYSTICA FEMINA

avec Cécile Morel et Christian Sabas
mise en scène Valérie Gabriel

Textes librement adaptés (par ordre alphabétique)

Cantique des Cantiques

Christiane Singer

Etty Hillesum

Hadewich d'Anvers

Hildegarde de Bingen

Joby Bernabé

Kathleen Raine

Marina Tsvetaïeva

Mîrâ Bâî

Rabî'a Al-'Adawiya

Sahajo Prakash

Simone Weil

Thérèse d'Avila

Thérèse de Lisieux

Traductions (dans l'ordre du spectacle)

*Dieu que la femme est Fleur / Flèche / Fil / Amertume / Folle
Mais Dieu que la femme est forte / quand elle prend le temps d'être forte !
Dieu que la femme est Canne (à sucre) / Sensualité / Rame (eau) / Vagues /
Flamme / Mais Dieu que la femme est forte / quand elle prend le temps d'être
Faible* ! **Créole** (* modification personnelle, CM)*

Je vous salue, Thérèse, femme sans frontière, physique érotique hystérique épileptique, qui se fait verbe qui se fait chair, qui se défait en soi hors de soi, flots d'images sans tableaux, tumultes de paroles, cascades d'éclosions converties en langues à l'écoute de qui de quoi, écoute le temps gravé, tympan gorge cri écrit, nuit et lumière, trop de corps et sans corps, hors matière, matrice vide béante palpitante pour l'Aimé toujours présent sans jamais être là, mais il y a *être* et *être*, il est en elle, elle en Lui, pressenti senti englouti, sensation sans perception, dard ou cristal, transpercée ou transparente, telle est la question, transverbération plutôt et encore inondation, elle est Lui, Lui est elle, la Vérité c'est moi, c'est Lui au fond intime de moi, moi Thérèse, parano réussie, Dieu c'est moi et alors! Qu'est-ce? Un festin pour tous, qui fait mieux? La femme trouve plus facilement comment dire tout ça, quoi ça, mais elle voyons, elle hors d'elle, évidemment, saisie d'effroi et de délices, Jésus femme, mariage mystique ou bien mariage spirituel, c'est l'envers et l'endroit, plutôt, Cantique des cantiques, comme toujours et encore, elle chante faux mais écrit juste sa gestation à elle, son jeu, un jeu d'échecs, il est permis de jouer, oui, oui, Jésus aimait les femmes, pourquoi cet effroi à notre égard chez les docteurs, oui, échec et mat à Dieu aussi, oui, oui, Thérèse ou Molly Bloom, enfin je ne sens plus rien, je me coule dans l'eau du jardin, on s'écoule, on ne fait que jouir, les âmes qui aiment voient jusqu'aux atomes, mais oui, pour une âme comme la mienne tout est oui, elle voit jusqu'aux atomes infinis qui sont des atomes amoureux, métaphores transmuées en métamorphoses, à moins que ce ne soit le contraire, mais oui, Thérèse, oui, ma soeur, invisible, extatique, excentrique, hors de vous en vous, hors de moi en moi, oui Thérèse mon amour, oui.

d'après "Thérèse mon Amour" / Julia Kristeva

*Présence, éternellement présente présence, / Jamais tu n'as cessé d'être / Ici et maintenant en chaque maintenant et ici, / Et tu apportes encore / De ton trésor de couleur, de lumière, / De senteurs, de notes, le chant du merle dans le soir, / Si clair parmi les feuilles vertes et odorantes, / Comme au temps de l'enfance toujours nouveau, de nouveau. / Ma main qui écrit vieillit, mais moi aussi / Répète uniquement et encore une fois / L'unique chant humain, du fond du souvenir / D'une joie, un mode / Que non pas moi mais la musique connaît / Qui nous forme, nous informe, fait entendre nos voix / L'accord du ciel et de la terre, d'en haut et d'en bas, qui sont / Cette musique des sphères que Pythagore perçut. / Moi, vivante, comme le merle je fais entendre / Dans l'ignorance de ce qu'elle dit, la voix qui ne meurt pas. **Anglais***

*Je vis sans vivre en moi / Et j'espère de telle manière / Que je meurs de ne pas mourir. **Espagnol***

*Ma coupe, mon vin, mon hôte sont Trois / Et moi qui vais quêtant l'amour: Quatre. / Celui qui verse le vin remplit sans cesse / La coupe de la joie et de la grâce. / Quand je suis regard, je ne me vois que pour Lui, / Quand je suis présence, je ne me vois qu'avec Lui. / Ô toi qui me blâmes, j'aime ta beauté! / Par Dieu, mes oreilles n'écourent pas ton reproche. / Combien de nuits avec mes passions et mes peines, / Laissant couler de mes yeux des ruisseaux de larmes! / Aucune de mes larmes n'est remontée / Et mon union avec Lui n'a pas duré. / Mon oeil blessé ne dort jamais. **Arabe***

Je vous adjure, filles de Iéroushalaims, / par les gazelles ou par les biches du champ, / n'éveillez-pas, ne réveillez pas l'amour avant qu'il le désire! ...

Je vous adjure, filles de Iéroushalaims, / si vous trouvez mon amant, que lui rapporterez-vous? / Que je suis malade d'amour...

*Je vous adjure, filles de Iéroushalaims, / Quoi! vous éveillerez! / Quoi! vous réveillerez l'amour avant qu'il le veuille? **Hébreux***

*Une femme avance ... à la fin, les tambours, le serpent et soudain elle découvre son andogynie! **Kongo***